

La bourse du diable

Un puissant mage a réussi à faire venir le diable dans sa chambre, le diable est là en face de lui dans un fauteuil.

- Alors, demande-t-il, que veux-tu de moi ?
- Je veux que tu me donnes tous les pouvoirs dont un homme peut disposer sur terre...
- Soit... Tu connais le prix ? Ton âme...
- Mon âme d'accord mais à ma mort seulement...
- La question ne se pose pas à ta mort seulement. Tope là.

Le puissant mage tope et le diable lui remet sur-le-champ une bourse garnie de piécettes.

- Voilà fait-il chaque pièce correspond à une semaine de vie et tous tes souhaits seront exaucés mais à la réalisation de chaque souhait, une piécette disparaîtra...
- Si je veux un château par exemple ?
- Tu l'auras dans la seconde même où tu formuleras le vœu, mais il y aura une piécette de moins dans la bourse...
- Et si je veux une tranche de pain ?
- Même chose, une piécette en moins...
- Voilà qui n'est pas logique, le même prix pour une croûte que pour un château ?
- Comme si on pouvait affirmer qu'un château vaut mieux qu'une tranche de pain ! Tu peux également avoir pour une simple piécette la plus belle femme du monde reste à savoir combien d'autres piécettes elle te coûtera par la suite.
- Je vois je réfléchirai avant de formuler un vœu. Une piécette chaque fois, c'est plus cher qu'il n'y paraît.
- Crois-tu vraiment ?
- Dame, une semaine de vie...
- Voyons ! Est-ce que depuis que tu es au monde, tu n'as pas perdu des semaines et des semaines pour de multiples choses qui ne valaient pas une minute ? La seule différence, c'est que maintenant, tu vas t'en rendre compte car tu verras ce que les choses te coûtent...

Au bout d'un certain temps, ayant multiplié les décevantes expériences, car toujours ces sortes d'expérience, sont décevantes, notre mage fait revenir le diable.

- Voici lui dit-il en tendant à l'avance une piécette d'une semaine, je veux savoir quel est le vœu, s'il y en a un qui ne trompe pas et que l'on peut par conséquent formuler sans être dupe...

Le diable fait une horrible grimace, car étant honnête homme, il ne saurait manquer de satisfaire aux conventions du marché lequel implique le plein exaucement du client.

- D'abord répondit-il, posséder la joie...
- Ensuite ? Interroge le client à nouveau, en tendant une deuxième piécette.
- Savoir s'en contenter et ne plus rien souhaiter d'autre, poursuit le diable tristement, sans encaisser la pièce tendue.
- Et ma piécette, tu ne la veux pas ?

Et le diable d'achever avec un énorme soupir

- À quoi bon ! Puisque tu n'auras plus une seule occasion de dépenser celles qui te restent et que désormais tu possèdes la vie éternelle...

Commentaires

- « La seule différence, c'est que maintenant, tu vas t'en rendre compte car tu verras ce que les choses te coûtent ». C'est la seule différence en effet, et si nous savions ou si seulement nous envisagions à l'avance ce que nous allons dépenser de vie à la recherche d'une satisfaction qui n'en sera plus une lorsqu'elle vous arrivera, il est fort probable que nous réduirions de beaucoup notre habituelle agitation. Le diable de notre histoire est donc un bon diable. Il rend un service considérable au fou qui l'a fait venir, puisqu'il lui donne une sérieuse occasion de se conduire avec plus de sagesse qu'il ne le faisait auparavant... C'est-à-dire un sérieux moyen de se mieux contrôler, de savoir où il en est et où il va...
- Redisons-le, car nous le dirons jamais assez : que peut-on souhaiter de plus que la Joie ?

La joie, c'est Dieu vivant au cœur de l'homme, c'est Dieu travaillant en l'homme pour en faire son égal... Et si la joie n'était pas la joie, il n'y aurait pas de royaume de Dieu et il n'y aurait pas de Dieu...

La joie est le signe de Dieu.

Mais elle est plus encore. Elle est Dieu même en son essence, en son principe, en son rayonnement...

GSB